



Histoire de l'Humanité



DOCUMENTAIRE 59

Dans cette série de Documentaires, on trouvera des chroniques se rapportant à toute l'évolution humaine et à tous les aspects de la civilisation à travers l'histoire.

ALEXANDRE DE MACÉDOINE

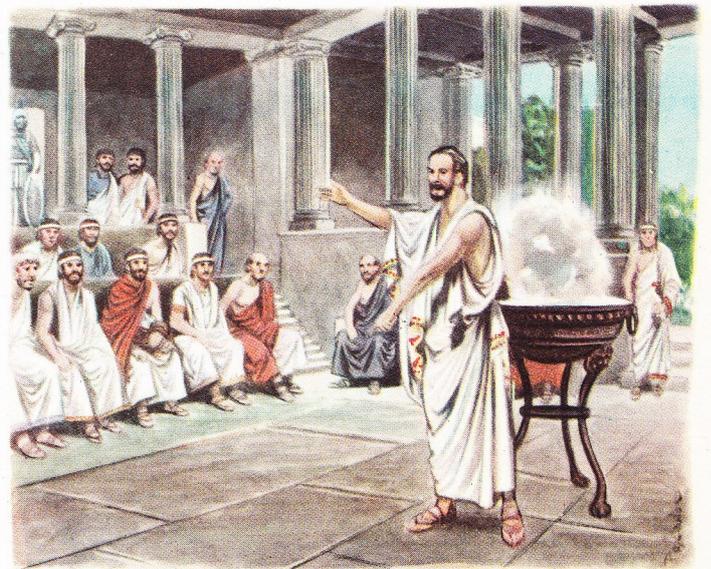
Au Nord de la Grèce s'étend une région aride et accidentée, qui va des vallées profondes de la Thessalie à la Mer Noire. C'est par là que les envahisseurs avaient souvent fait irruption dans la péninsule hellénique. C'est l'itinéraire qu'avaient suivi les Achéens, les Doriens et les Perses. En cette région vivait un peuple rude et sauvage qui se tenait à l'écart de la civilisation d'Athènes ou de Corinthe.

L'union sacrée des Grecs contre les Perses s'était bientôt relâchée et les rivalités étaient devenues de plus en plus violentes entre les grandes cités. Des guerres sans merci avaient miné la prospérité d'Athènes, de Sparte et de Thèbes et ruiné leurs ressources matérielles et spirituelles. C'est alors que, de cet État de Macédoine, jusque-là méprisé par les Hellènes, la grandeur grecque allait recevoir une impulsion nouvelle. Quand Alexandre — qui devait être surnommé le Grand — naquit en 356 av. J.-C., son père Philippe II avait déjà commencé d'affirmer sa puissance grâce à la phalange macédonienne, qui est l'expression la plus parfaite de l'art militaire grec.

La naissance de l'enfant fut entourée de prodiges: le même jour, un fou, Erostrate mettait le feu au plus célèbre sanctuaire d'Asie, une des sept merveilles du monde: le Temple de Diane à Ephèse. En même temps, Philippe II recevait la nouvelle de trois victoires aux jeux olympiques.

En 336, ayant en partie détruit Thèbes, abaissé la puissance de Sparte, soumis Athènes, Philippe II paraissait invincible. Il réunit à Corinthe une Assemblée de tous les Hellènes pour leur annoncer que, dans leur unité refaite, il allait entreprendre contre les Perses une guerre de revanche, quand il fut assassiné par un noble Macédonien.

Alexandre, bien qu'il n'eût que vingt ans, ne devait pas abandonner le projet de son père. Ayant regroupé, sous son commandement, la plupart des for-



Démosthène dans les Philippiques, dénonça le danger que Philippe II de Macédoine faisait courir à l'indépendance de son pays et fit voter l'alliance d'Athènes avec Thèbes.



La bataille d'Issus porta à l'Empire de Darius un coup qui devait lui être fatal.



Histoire de l'Humanité



L'oracle ayant promis l'Empire du Monde à qui dénouerait le noeud gordien, Alexandre le trancha avec son glaive. Ayant conquis l'Empire de Darius, Alexandre se proclama

ces de la Grèce, il débarqua à l'improviste sur les rivages où s'élevaient les tombeaux d'Ajax, d'Achille et de Patrocle, se rendit à Troie et y sacrifia aux mânes d'Achille, dont il prétendait descendre.

Comme une tornade, l'armée du jeune conquérant traversa la plaine d'Anatolie, anéantissant sur les rives du Granique les troupes des Perses. Bientôt il s'empara de Gordion, où il trancha le noeud Gordien.

Il s'était remis en marche, le long de la côte, quand il apprit que Darius III Codoman marchait contre lui. Il se laissa tourner et occupa Issus, où il remporta une éclatante victoire.

Mais son but était bien plutôt de commander à l'Empire des Perses, que de détruire celui-ci. Il poursuivit ses conquêtes en achevant d'occuper les côtes de Syrie, soumit Sydon, entra, de vive force, dans Tyr. Puis il gagna l'Égypte où il se conduisit avec magnanimité, respecta les croyances des vaincus, offrit un sacrifice au boeuf Apis. Les prêtres le saluèrent comme le fils d'Ammon-Rha (le dieu qu'ils identifiaient avec le soleil).

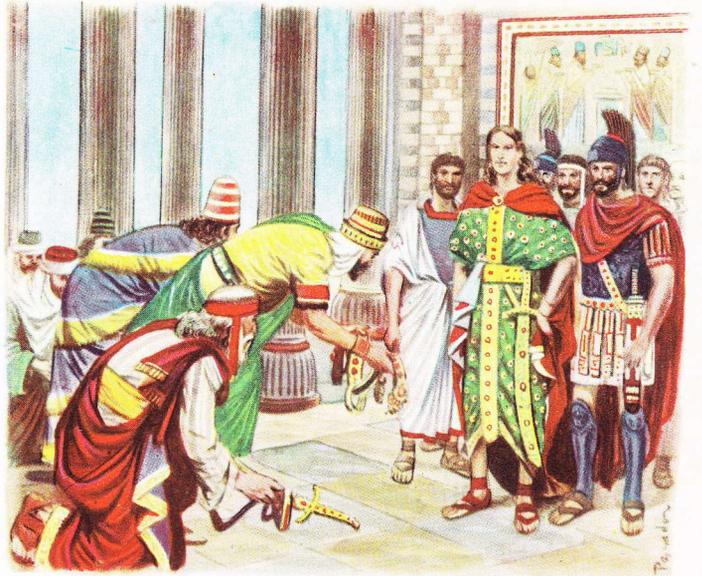
Darius ayant, pendant ce temps, réuni de nouvelles forces, Alexandre vint le surprendre en arrière du Tigre, à Arbèles et le mit en déroute (331). Alexandre bientôt s'empara des trésors de Suse et de ceux de Pasargades, où se trouvait le tombeau de Cyrus. Il employa vingt mille mulets et trois mille chameaux pour emporter toutes ces richesses.

Il se remit à pourchasser Darius, qui s'était réfugié dans la Bactriane... mais n'arriva point à temps pour le faire prisonnier. Le satrape Bessus avait fait périr son Roi pour acheter, à ce prix, la paix d'Alexandre.

L'étonnant général devait encore s'enfoncer plus avant en Asie. Il traversa, presque sans coup férir,

l'Afghanistan et le Turkestan actuels, franchit les frontières de l'Inde, parvint au bassin du Gange. Mais les Macédoniens refusèrent d'aller plus loin. La rage au coeur, il dut céder (326 av. J.-C.). Il revint en Perse, et de nouveaux projets germèrent dans son esprit. Il voulait faire de Babylone la capitale de l'Empire, y relever la fameuse Tour de Babel... C'est dans cette ville que la fièvre le terrassa et que la mort le prit, à l'âge de 32 ans.

Plutarque lui a rendu hommage en écrivant: Il voulait que tous regardent le monde entier comme une même patrie, les bons citoyens comme des frères, les méchants seuls comme des étrangers.



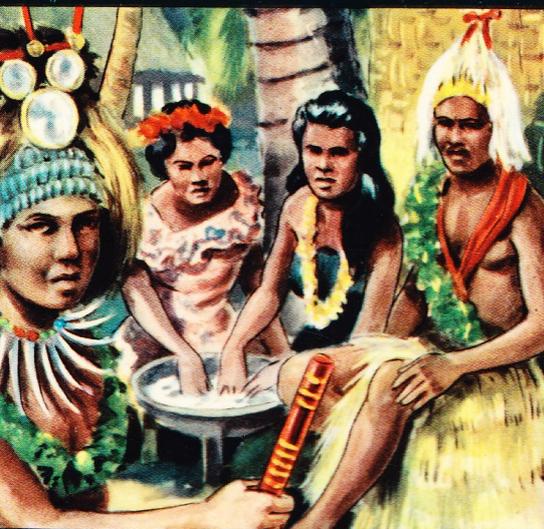
Roi d'Asie. Il exigea d'être considéré comme tel par les Ambassadeurs.



La marche triomphale d'Alexandre le Grand s'arrêta sur les bords du Gange, les Macédoniens ayant refusé d'aller plus loin.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. I

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

Editeur
VITA MERAVIGLIOSA
Via Cerva 11,
MILANO